

Pourquoi y a-t-il des gens méchants ?

Qu'est-ce que la méchanceté ?

DVP – Cycle 2, cycle 3

Ressources

Il est vrai que la vie serait beaucoup plus facile et agréable si tout le monde était gentil.

Plus de conflit, plus de guerre, plus de profit au détriment des autres etc... Malheureusement, il faut être réaliste : un tel monde n'existe pas. De nombreuses personnes se conduisent très mal.

Tout d'abord, précisons que certaines personnes font du mal sans le vouloir ou sans le savoir. Ils ne s'en rendent pas compte. Il y a de nombreux exemples, comme quelqu'un qui te fait une réflexion désagréable (sans imaginer que cela peut te blesser).

Est-ce de la méchanceté ?

D'autres personnes peuvent donner l'impression de faire du mal, mais ils agissent avec le sentiment de faire ce qu'ils doivent faire. Ce peut être le cas d'un juge qui prononce une lourde condamnation ou même d'un professeur qui renvoie un élève de sa classe, un parent qui interdit à son enfant de reprendre 3 fois de la glace au dessert. Ils obéissent à des règles, au risque de paraître "méchants".

Est-ce de la méchanceté ?

Mais il existe aussi des gens qui sont délibérément méchants, qui prennent la décision de faire du mal à autrui, que ce soit verbalement (par les mots), physiquement ou par tout autre moyen.

On comprend que **la plupart des gens méchants sont en réalité malheureux**. Leur attitude est donc le reflet de leur humeur, leur méchanceté est l'expression de leur mal-être (La sorcière dans Kirikou, la belle-mère dans Blanche-neige, Le doudou méchant...)

D'autres personnes ne savent pas agir autrement jusqu'au jour où quelqu'un les aide à découvrir une autre façon de vivre et d'agir (Géant de Zéralda)

D'ailleurs, on connaît tous des moments où l'on n'est pas contents, on est alors capables d'être très désagréables, y compris avec ceux qu'on aime. Certaines personnes sont dans cet état quasiment en permanence. Cela ne les excuse pas forcément mais ça permet de ne pas trop leur en vouloir. Il y a même un proverbe qui dit : "*Ne souhaite pas aux gens méchants d'aller en enfer, ils y sont déjà*".

Et à l'école : bagarre, insultes sur le physique, délation, esprit de compétition...

- Des personnages méchants dans les contes

- la Reine dans *Blanche-Neige et les sept nains*,
- la marâtre et ses filles dans *Cendrillon*,
- la Reine de Cœur dans *Alice au pays des merveilles*,
- Maléfique dans *La belle au bois dormant*,
- Cruella dans *Les 101 dalmatiens*,
- Mme Mim dans *Merlin l'enchanteur*,
- Mme Médusa dans *Les Aventures de Bernard et Bianca*,
- Ursula dans *La petite sirène*,
- Yzma dans *Kuzco l'empereur mégalo*,
- Mère Gothel dans *Raiponce*,
- l'ogre dans *Le Petit Poucet*,
- Capitaine Crochet dans *Peter Pan*
- La bête dans *la belle et la Bête*

- Dans la littérature de jeunesse

- *Okilélé* de Ponti
- *Le Doudou méchant* de Ponti
- *Max et les maximonstres* de Sendak
- *Le géant de Zeralda* de Ungerer
- *les 3 brigands* de Ungerer
- *Jean de la lune* de Ungerer
- *Ami ami* de Rascal
- *Loulou* de Solotareff
- *Rafara* de De Boel
- *les 5 malfoutus* de Alemagna

- A voir : *La Belle et la bête* de Truffaut avec C Deneuve et J Marais

Déroulé de la séquence

Temps 1 : lecture offerte sur 2 semaines de quelques contes et quelques albums

Simple échange sur les personnages : caractéristiques principales, intentions notamment...2 ou 3 adjectifs pour les qualifier.

Ne pas entrer dans le sujet de la méchanceté

Temps 2 : Séance 1

1. Découvrir l'album suivant, base de la discussion : les 5 malfoutus, Béatrice Alemagna (10mn)

Lecture du conte par l'enseignant jusque Il faut vous trouver une idée....

2. Vérifier la compréhension (5mn)

Question de compréhension à la volée, questions des élèves, reformulation.

On arrive à la conclusion que le parfait est méchant ...

Ouvrir sur la problématique philosophique suivante: pourquoi le « parfait » est-il méchant ?

3. 1ère réflexion (5mn)

Les élèves échangent par 2 ou 3 et essaient de répondre à deux ou trois questions ouvertes, philosophiques.

- Pourquoi le « Parfait » est-il méchant ?
- Vous est-il déjà arrivé d'être méchant ?
- Savez pourquoi vous avez été méchant à ce moment-là ?
- Qu'est-ce que ça vous a apporté ?
- Qu'est-ce que ça vous a enlevé ?

4. Réfléchir ensemble, échanger, argumenter, écouter (20mn)

Les élèves sont invités à échanger en groupe-classe ou en demi-groupe selon le choix de l'enseignant.

On cherche ensemble des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que la méchanceté ?
- Pourquoi existe t-il des gens méchants ?
- A quoi reconnaît-on la méchanceté ?
- A quoi ça sert d'être méchant ?
- Y a t-il des avantages à être méchant ?
- Y a t-il des inconvénients à être méchant ?

On fera des liens avec des personnages rencontrés lors des lectures offertes des jours passés, les 1ères de couvertures étant restées affichées au tableau comme aide-mémoire.

5. Synthétiser, clore l'échange à l'oral par l'enseignant qui aura noter des mots, des idées et qui résume les principales idées (5mn) Lister les sagesses des élèves + voter pour la sagesse de la classe

6. Garder une trace-mémoire de la discussion

Séance suivante (20mn)

Les élèves reçoivent une fiche-mémoire avec en titre la problématique + la photo des lères de couvertures des albums lus, entendus qui ont servi de base à la discussion.

Les questions sont reprises une par une ou par groupe d'élèves (chacun responsable d'une question).

Les élèves écrivent sur une étiquette des éléments de réponse. Chaque étiquette viendra compléter l'affiche-mémoire collective de la classe sous la question correspondante.

7. Prolongement sensible par l'art plastique

A l'artothèque, en petit groupe : y a t-il des œuvres qui représentent selon vous la méchanceté ?

Pourquoi ?

Couleurs ? Gestes ? Formes ?

Et la gentillesse ?

Donner un titre pour les œuvres choisies en empruntées en classe ? 2 représentant la méchanceté/ 2 représentant la gentillesse

A nous, de représenter la méchanceté et la gentillesse + écrire une phrase pour présenter notre œuvre

Pour aller plus loin

- **Fable sur la méchanceté des petits ragots...**

Les trois tamis

Un jour, un homme vint trouver le philosophe Socrate et lui dit :

- Écoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.
- Je t'arrête tout de suite, répondit Socrate As-tu songé à passer ce que tu as à me dire au travers des trois tamis ?

Et comme l'homme le regardait d'un air perplexe, il ajouta :

- Oui, avant de parler, il faut toujours passer ce qu'on a à dire au travers des trois tamis. Voyons un peu ! Le premier tamis est celui de la vérité. As-tu vérifié que ce que tu as à me dire est parfaitement exact ?
- Non, je l'ai entendu raconter et...- Bien ! Mais je suppose que tu l'as au moins fait passer au travers du second tamis, qui est celui de la bonté. Ce que tu désires me raconter, est-ce au moins quelque chose de bon ?

L'homme hésita, puis répondit :

- Non, ce n'est malheureusement pas quelque chose de bon, au contraire...
- Hum ! dit le philosophe. Voyons tout de même le troisième tamis. Est-il utile de me raconter ce que tu as envie de me dire ?
- Utile ? Pas exactement...
- Alors, n'en parlons plus ! dit Socrate. Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère l'ignorer. Et je te conseille même de l'oublier...

(Apologue attribué au philosophe grec Socrate (V-IVe siècle avant notre ère)

« Convenons-en ! Raconter ce qu'on a entendu dire nous brûle souvent la langue. C'est le plaisir de la conversation et des petits ragots. Une manière parfois même de se rendre intéressant aux yeux des autres, mais qui oublie que cela peut porter gravement préjudice au « sujet » de la conversation. N'oublions donc pas les trois tamis ! Il y aura alors beaucoup plus de silence autour de la machine à café ! » (Michel Piquemal)

- **Fable sur la méchanceté gratuite des Hommes...les animaux seraient-ils plus « moraux » car méchants par nécessité ?**

L'ignorance du mal

Il était une fois un garçon qui était d'une méchanceté sans égale. Il ne se passait pas une journée sans qu'il ne commette quelque terrible bêtise.

Un jour, il résolut d'emmener son chien sur le fleuve pour le noyer. Il le mit dans sa barque et la dirigea vers le milieu du fleuve. Mais en ramant, il se pencha trop et tomba à l'eau.

- Au secours, à moi, je me noie !!
Criait-il désespérément.

Et le chien fidèle plongea, attrapa le garçon par son vêtement et le tira jusqu'à la berge.

(Conte africain)

« La méchanceté gratuite semble bien être une spécialité humaine, inconnue des autres espèces vivantes. Certes les animaux se dévorent entre eux, mais uniquement dans le but de subsister et de permettre à leur espèce de se perpétuer. Un lion repu n'attaquera pas la gazelle qui passe à sa portée. Il

arrive par ailleurs que des chiens se sacrifient pour leurs maîtres ou que des dauphins sauvent des marins de la noyade. Les animaux seraient-ils plus « moraux » que les hommes ? (Michel Piquemal)

- **Conte des chaudoudoux...pour encourager les gentilles**

Le conte chaud et doux des chaudoudoux

Il était une fois, dans des temps très anciens, des gens qui vivaient très heureux. Ils s'appelaient Timothée et Marguerite et avaient deux enfants, Charlotte et Valentin. Ils étaient très heureux et avaient beaucoup d'amis.

Pour comprendre à quel point ils étaient heureux, il faut savoir comment on vivait à cette époque-là. Chaque enfant, à sa naissance, recevait un sac plein de chaudoudoux. Je ne peux pas dire combien il y en avait dans ce sac on ne pouvait pas les compter. Ils étaient inépuisables. Lorsqu'une personne mettait la main dans son sac, elle trouvait toujours un chaudoudou. Les chaudoudoux étaient très appréciés. Chaque fois que quelqu'un en recevait un, il se sentait chaud et doux de partout.

Ceux qui n'en avaient pas régulièrement finissaient par attraper mal au dos, puis ils se ratatinaient, parfois même en mouraient. En ce temps-là, c'était très facile de se procurer des chaudoudoux. Lorsque quelqu'un en avait envie, il s'approchait de toi et te demandait : " Je voudrais un chaudoudoux ". Tu plongeais alors la main dans ton sac pour en sortir un chaudoudou de la taille d'une main de petite fille. Dès que le chaudoudoux voyait le jour, il commençait à sourire et à s'épanouir en un grand et moelleux chaudoudoux. Tu le posais alors sur l'épaule, la tête ou les genoux, et il se pelotonnait câlineusement contre la peau en donnant des sensations chaleureuses et très agréables dans tout le corps.

Les gens n'arrêtaient pas d'échanger des chaudoudoux. et, comme ils étaient gratuits, on pouvait en avoir autant que l'on en voulait. Du coup, presque tout le monde vivait heureux et se sentait chaud et doux.

Je dis « presque », car quelqu'un n'était pas content de voir les gens échanger des chaudoudoux. C'était la vilaine sorcière Belzépha. Elle était même très en colère. Les gens étaient tous si heureux que personne n'achetait plus ses philtres ni ses potions. Elle décida qu'il fallait que cela cesse et imagina un plan très méchant.

Un beau matin, Belzépha s'approcha de Timothée et lui parla à l'oreille tandis qu'il regardait Marguerite et Charlotte jouer gaiement. Elle lui chuchota : « Vois-tu tous les chaudoudoux que Marguerite donne à Charlotte ? Tu sais, si elle continue comme cela, il n'en restera plus pour toi ». Timothée s'étonna : « Tu veux dire qu'il n'y aura plus de chaudoudoux dans notre sac chaque fois que l'on en voudra un ? » « Absolument, répondit Belzépha. Quand il n'y en a plus, c'est fini ». Et elle s'envola en ricanant sur son balai. Timothée prit cela très au sérieux, et désormais, lorsque Marguerite faisait don d'un chaudoudoux à quelqu'un d'autre que lui, il avait peur qu'il ne lui en reste plus.

Et si la sorcière avait raison ? Il aimait beaucoup les chaudoudoux de Marguerite, et l'idée qu'il pourrait en manquer l'inquiétait profondément, et le mettait même en colère. Il se mit à la surveiller pour ne pas qu'elle gaspille les chaudoudoux et en distribue trop aux enfants ou à n'importe qui.

Puis il se plaignit chaque fois que Marguerite donnait un chaudoudoux à quelqu'un d'autre que lui. Comme Marguerite l'aimait beaucoup, elle cessa d'offrir des chaudoudoux aux autres et les garda pour lui tout seul. Les enfants voyaient tout cela, et ils pensaient que ce n'était vraiment

pas bien de refuser des chaudoudoux à ceux qui vous en demandaient et en avaient envie. Mais eux aussi commencèrent à faire très attention à leurs chaudoudoux. Ils surveillaient leurs parents attentivement, et quand ils trouvaient qu'ils donnaient trop de chaudoudoux aux autres, ils s'en plaignaient. Ils étaient inquiets à l'idée que leurs parents gaspillent les chaudoudoux.

La vie avait bien changé : le plan diabolique de la sorcière marchait ! Ils avaient beau trouver des chaudoudoux à chaque fois qu'ils plongeaient la main dans leur sac, ils le faisaient de moins en moins et devenaient chaque jour plus avares. Bientôt tout le monde remarqua le manque de chaudoudoux, et tout le monde se sentit moins chaud et moins doux.

Les gens s'arrêtèrent de sourire, d'être gentils, certains commencèrent à se ratatiner, parfois même ils mouraient du manque de chaudoudoux. Ils allaient de plus en plus souvent acheter des philtres et des potions à la sorcière. Ils savaient que cela ne servait à rien, mais ils n'avaient pas trouvé autre chose ! La situation devint de plus en plus grave. Pourtant la vilaine Belzépha ne voulait pas que les gens meurent. Une fois morts, ils ne pouvaient plus rien lui acheter.

Alors elle mit au point un nouveau plan. Elle distribua à chacun un sac qui ressemblait beaucoup à un sac des chaudoudoux, sauf qu'il était froid, alors que celui qui contenait les chaudoudoux était chaud. Dans ces sacs, Belzépha avait mis des froids-piquants. Ces froids-piquants ne rendaient pas ceux qui les recevaient chauds et doux, mais plutôt froids et hargneux. Cependant, c'était mieux que rien. Ils empêchaient les gens de se ratatiner. À partir de ce moment-là, lorsque quelqu'un disait : « Je voudrais un chaudoudoux », ceux qui craignaient d'épuiser leur réserve de chaudoudoux répondaient : « Je ne peux pas vous donner un chaudoudoux, mais voulez-vous un froid-piquant ? ».

Parfois, deux personnes se rencontraient en pensant qu'elles allaient s'offrir des chaudoudoux, mais l'une changeait soudain d'avis, et finalement elles se donnaient des froids-piquants. Dorénavant, les gens mouraient presque plus, mais la plupart étaient malheureux, avaient froid et étaient hargneux. La vie devint encore plus difficile : les chaudoudoux qui au début étaient disponibles comme l'air que l'on respire, devinrent de plus en plus rares. Les gens auraient fait n'importe quoi pour en obtenir.

Avant l'arrivée de la sorcière, ils se réunissaient souvent par petits groupes pour échanger des chaudoudoux, se faire plaisir sans compter, sans se soucier de qui offrait ou recevait le plus de chaudoudoux. Depuis le plan de Belzépha, ils restaient par deux et gardaient les chaudoudoux l'un pour l'autre. Quand ils se trompaient en offrant un chaudoudoux à une autre personne, ils se sentaient coupables, sachant que leur partenaire souffrirait du manque.

Ceux qui ne trouvaient personne pour leur faire don de chaudoudoux étaient obligés de les acheter et devaient travailler de longues heures pour les gagner.

Les chaudoudoux étaient devenus si rares que certains prenaient des froids-piquants qui, eux, étaient innombrables et gratuits. Ils les recouvraient de plumes un peu douces pour cacher les piquants et les faisaient passer pour des chaudoudoux. Mais ces faux chaudoudoux compliquaient la situation. Par exemple, quand deux personnes se rencontraient et échangeaient des faux chaudoudoux, elles s'attendaient à ressentir une douce chaleur et s'en réjouissaient à l'avance et, au lieu de cela, elles se sentaient très mal. Comme elles croyaient s'être donné de vrais chaudoudoux, plus personne n'y comprenait rien !

Évidemment comment comprendre que ses sensations désagréables étaient provoquées par les froids-piquants déguisés en faux chaudoudoux ? La vie était bien triste ! Timothée se souvenait que tout avait commencé quand Belzépha leur avait fait croire qu'un jour où ils ne s'y attendraient pas, ils trouveraient leurs sacs de chaudoudoux désespérément vides.

Mais écoutez ce qui se passa. Une jeune femme gaie et épanouie, aux formes généreuses, arriva alors dans ce triste pays. Elle semblait ne jamais avoir entendu parler de la méchante sorcière et distribuait des chaudoudoux en abondance sans crainte d'en manquer. Elle en offrait gratuitement, même sans qu'on lui en demande. Les gens l'appelèrent Julie Doudoux. Mais certains la désapprouvèrent parce qu'elle apprenait aux enfants à donner des chaudoudoux sans avoir peur d'en manquer.

Les enfants l'aimaient beaucoup parce qu'ils se sentaient bien avec elle. Eux aussi commencèrent à distribuer à nouveau des chaudoudoux comme ils en avaient envie. Les grandes personnes étaient inquiètes et décidèrent de passer une loi pour protéger les enfants et les empêcher de gaspiller leurs chaudoudoux.

Malgré cette loi, beaucoup d'enfants continuèrent à échanger des chaudoudoux chaque fois qu'ils en avaient envie et qu'on leur en demandait. Et comme il y avait beaucoup d'enfants, beaucoup d'enfants, presque autant que les grandes personnes, il semblait que les enfants allaient gagner. À présent, on ne sait pas encore comment ça va finir.

Est-ce que les grandes personnes, avec leur loi, vont arrêter l'insouciance des enfants ? Vont-elles se décider à suivre l'exemple de la jeune femme et les enfants et prendre le risque en supposant qu'il y aura toujours autant de chaudoudoux que l'on voudra ? Se souviendront-elles des jours heureux que leurs enfants veulent retrouver, du temps où les chaudoudoux existaient en abondance parce qu'on les donnait sans compter ?

Claude Steiner

+ Faire un arbre à chaudoudoux sous le préau (tronc : structure grillage métallique, branches : fil de fer, le tout recouvert de papier crépon marron): des mots gentils (merci, s'il te plaît, ça me fait plaisir, je suis contente de jouer avec toi, merci de m'avoir aidé...), des compliments...
Cet arbre pourra être complété par les autres classes.

